



## La Nativité du Seigneur

25 décembre 2025

Isaïe 52, 7-10 / Hébreux 1, 1-6 / Jn 1, 1-18

### JOYEUX NOËL !

« Au commencement était la Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. » Dès les premiers mots de son Prologue, saint Jean nous renvoie au tout début de la Bible, aux premiers mots de la Genèse: « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. » Saint Jean contemple la Parole divine qui nous a donné la création. « Dieu dit, et cela fut... » C'est par cette Parole, par ce Verbe « que tout s'est fait et sans lui rien ne s'est fait ». Mais Jean voit que cette Parole « s'est fait chair » en Jésus. La naissance du Christ devient ainsi un nouveau commencement dans l'histoire de la création, dans l'histoire de l'humanité. Au début, Dieu a créé l'être humain « à son image, comme sa ressemblance ». C'est important de se rendre compte de cela pour comprendre où nous en sommes dans cette création aujourd'hui.

Dieu ne peut pas changer d'idée sur sa création. Il veut toujours que l'être humain soit à son image à Lui. Alors, pour redessiner son image véritable sur le visage des hommes, Dieu a envoyé son Fils, sa Parole éternelle, « l'expression parfaite de son être ». Ce Fils a commencé par être un nouveau-né. Un jour, il dira : « Qui m'a vu a vu le Père. » Regarder le petit enfant de la crèche, c'est déjà entrevoir un reflet authentique du visage de Dieu. Ce n'est pas le visage d'un puissant, d'un grand de la Terre. C'est tout le contraire! Un jour, ce visage, ce sera la face torturé d'un condamné à mort cloué sur une croix. Alors s'inscrit, dans l'histoire de l'humanité, en lettres de feu, la phrase de saint Jean: « Dieu, personne ne l'a jamais vue; le Fils unique, qui est tourné vers le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. »

Désormais, nous ne pouvons plus connaître Dieu sans regarder d'abord Jésus. Et, du même coup, nous ne pouvons nous connaître nous-mêmes sans regarder ce même Jésus, dans l'humilité de la crèche, dans la déchéance de la croix, dans la gloire de la résurrection. Nous y voyons notre condition réelle: des êtres infiniment fragiles, comme le nouveau-né de Noël, des êtres défigurés par le péché et par le mal, des êtres appelés à partager la gloire du Ressuscité du matin de Pâques. Là est la source définitive de notre vie, de notre histoire. Là est notre espérance qui, loin de nous sortir de notre temps,

nous provoque à parcourir toute notre route, jusqu'au bout, avec le Verbe de Dieu, qui est notre vraie Lumière.

Et c'est pourquoi en nous souhaitant « Joyeux Noël », on prend davantage conscience que lorsque Dieu vient parmi nous, ce n'est pas en touriste mais à titre de « résidant permanent »! À Noël nous célébrons un événement du passé : une naissance. À chaque Noël, nous prenons mieux conscience des résonnances de cet événement: Dieu est toujours avec nous. N'est-ce pas une raison suffisante pour croire en cette initiative de Dieu entre notre faveur et pour partager notre joie de croire? Dieu prend visage humain. Il y a de quoi étonner.

Et c'est pourquoi...  
Quand tu arrives à Noël,  
dis MERCI !  
pour les gens qui te visiteront et que tu visiteras.

Quand tu fêtes Noël,  
dis MERCI !  
pour les cadeaux que tu reçois et que tu donnes.

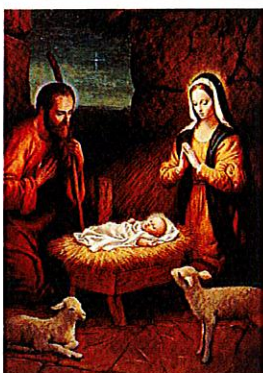
Quand tu célèbres Noël,  
dis MERCI !  
pour Jésus qui vient chez toi et qui te reçois chez lui...

En mon nom personnel,  
et de l'équipe pastorale des trois paroisses  
(Nativité, St-Félix et Ste-Thérèse)  
P. Polux Jean Baptiste, P. Roméo Lefebvre  
et nos diacres Maurice Poirier, Alain Laplante et Denis Lemieux

**un Joyeux Noël à vous et à vos familles!**







## La Nativité du Seigneur

25 décembre 2025

Isaïe 9, 1-6 / Tite 2, 11-14 / Lc 2, 1-14

### L'enfant de Noël !



#### 1- Un grand mystère

Quand nous prononçons le mot Noël, plusieurs images nous viennent spontanément en tête: sapins illuminés, lumières de toutes les couleurs suspendues dans les rues ou sur nos maisons, cadeaux à trouver, à acheter, à donner et à recevoir, fête au bureau, réunions de famille, mets traditionnels à préparer... Beaucoup de chrétiens et chrétiennes pensent aussi à la crèche et à la messe de Noël. Et vous êtes ici...

Dans cette crèche se trouvent trois personnages principaux: une femme (Marie), un homme (Joseph) et un enfant. Le plus important des trois est évidemment l'enfant. Nous pouvons le nommer l'enfant de Noël. À la demande d'un ange venu s'exprimer au nom de Dieu, ses parents lui ont donné le nom de Jésus, un nom courant à l'époque et tout plein de sens. Il signifie «Dieu sauve».

Il est étonnant d'entendre tous les titres que la liturgie de la nuit et du jour de Noël associent à l'enfant de Marie.

#### **Durant la messe de la Nuit :**

«Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix»

— 1<sup>ère</sup> lecture

«Christ,... grand Dieu et ... Sauveur» — 2<sup>e</sup> lecture

«Sauveur,... Messie,... Seigneur» — Évangile

#### **Durant la messe du jour :**

«Fils,... Premier-né dans le monde à venir» — 2<sup>e</sup> lecture

«Verbe,... Parole de Dieu,... vraie Lumière qui éclaire tout homme,...

Fils unique, qui est dans le sein du Père.» Évangile

L'enfant de Noël n'est pourtant qu'un nouveau-né. Il dort dans une mangeoire. Il est faible, dépendant, sans défense. Comme le dit un cantique connu, nous voici en présence d'un grand mystère:

«Ah! Quel grand mystère! / Dieu se fait enfant, / Lui, le tout-puissant.»



## **2- Fils de Marie et Fils de Dieu**

Le grand mystère, c'est que Dieu se fait enfant, qu'il descend sur terre et qu'il vient mêler sa vie à la nôtre. Il prend visage d'homme et il vient concrètement partager notre existence: joies et peines, travail et repos, réussites et échecs... Il connaîtra aussi nos souffrances, des incompréhensions et des rejets, de grandes joies et de lourdes déceptions, des heures d'émerveillement et de heures d'angoisse. Il n'échappera pas à la mort.

À voir les choses de l'extérieur, on se dit: il est vraiment comme nous, cet enfant. Puis, les considérant de l'intérieur, à la lumière de la foi, on ajoute: il y a du spécial en lui. Il n'est pas que fils d'une femme, il est aussi Fils de Dieu. Il n'est pas que «de nous», il est aussi «de Dieu». Il est d'en haut, alors que nous, nous ne sommes que d'en bas. Le cardinal Godfried Danneels a écrit: «Le plus difficile à admettre pour un athée ou un libre-penseur est que Dieu soit devenu homme. Cela n'est pas raisonnable du tout! Dieu est Dieu. Mais bon, il est tellement Dieu qu'il fait des choses étranges.»

Pourquoi le Fils de Dieu est-il devenu homme? Pour nous montrer le vrai visage de Dieu, assurément, et pour nous faire voir à quel point Dieu veut mêler sa vie à la nôtre. Il s'est aussi fait homme pour nous attirer vers le Père, et même pour nous dire que nous sommes appelés à devenir Dieu. Eh oui, «devenir Dieu»! Ainsi le disait saint Athanase, évêque d'Alexandrie (295-373), que le pape Benoît XVI a cité lors de l'audience générale du 20 juin 2007: le Verbe de Dieu «s'est fait homme pour que nous devenions Dieu; il s'est rendu visible dans le corps pour que nous ayons une idée du Père invisible». Ah oui! Quel grand et beau mystère!

## **3- Il est le Messie**

Si, parmi tous les noms donnés à l'enfant de Noël, il fallait n'en retenir qu'un, je retiendrais **Messie**. Dans la Bible, ce mot désigne une personne choisie et ointe par Dieu pour réaliser en son nom une mission. Plus particulièrement, il est utilisé pour parler de la personne que Dieu a chargée de libérer son peuple et de lui apporter la paix et le bonheur. Dans l'Ancien Testament, attendre le Messie, c'est attendre ce libérateur, ce sauveur promis.

Jésus, l'enfant de Noël, est le Messie. Choisi et consacré pour parler et agir au nom de Dieu, il a tiré l'humanité hors des ténèbres pour qu'elle marche dans la lumière. Il l'a arrachée à son péché pour qu'elle vive dans la paix, la justice et l'amour. Il a tracé sur terre un chemin de bonheur et



annoncé une folle et merveilleuse espérance, celle d'une vie éternelle, celle de passer d'une existence terrestre à une existence céleste.

Né à Bethléem, ayant vécu parmi nous, Jésus, après n'avoir fait que le bien, n'a pas été épargné de la mort. Mais la mort n'a pas eu le dernier mot, car Dieu l'a ramené à la vie. L'enfant de Noël que nous célébrons est donc à la fois le Messie et le Ressuscité. Mystérieusement vivant au milieu de nous et en ceux et celles qui l'accueillent dans leur coeur, il aide toute personne de bonne volonté à vivre dans la lumière et à marcher vers Dieu. En fêtant sa naissance, célébrons donc aussi sa présence.

«Aujourd'hui, un Sauveur nous est né», dit la liturgie de Noël. C'est pour nous qu'il est né. C'est pour vous et pour moi. C'est pour l'humanité entière. Laissons-le donc vivre en nous, pour notre plus grand bonheur!

En mon nom personnel,  
et de l'équipe pastoral (Nativité, St-Félix et Ste-Thérèse)  
Père Polux Jean-Baptiste, Père Roméo Lefebvre,  
nos diacres Maurice Poirier,  
Alain Laplante et Denis Lemieux.

**un Joyeux Noël à vous et à vos familles!**

